

Flirter, taquiner ou agresser ?



Qu'est-ce que le harcèlement sexuel ?

Même le flirt peut s'apprendre. Les adolescents peuvent se montrer maladroits lorsqu'ils font leurs premières avances, désirent exprimer une sympathie particulière ou montrer leur intérêt pour une relation. Ils veulent parfois voir jusqu'où ils peuvent aller. En situation de groupe, la dynamique peut favoriser le harcèlement et les agressions. La distinction entre une approche maladroite et le harcèlement sexuel n'est pas toujours facile, mais primordiale.

Le harcèlement sexuel recouvre tout acte ou manifestation à caractère sexuel qui insulte ou rabaisse un groupe ou une personne. Cela comprend des tentatives de rapprochement ou de rabaissement (sifflement, commentaire, attouchement) que la personne concernée perçoit comme indésirables, offensants et inappropriés. Le harcèlement peut être le fait d'une personne ou d'un groupe et peut prendre la forme de remarques offensantes sur la silhouette, l'habillement ou l'apparence, de commentaires sexistes, de présentation ou d'envoi de matériel pornographique.

Seule la personne concernée peut déterminer s'il s'agit de harcèlement sexuel. Lorsqu'un garçon rencontre une fille, la trouve attirante et la complimente sur son apparence, ce n'est pas du harcèlement. Cependant, cela peut le devenir si la destinataire lui dit explicitement qu'elle ne veut rien savoir de lui et qu'il la couvre de paroles, de remarques, ou même la persécute.

Les stéréotypes sexistes encouragent le harcèlement sexuel : considérer les filles comme des *salopes* à cause de leurs vêtements ou de leur comportement remet en question la définition du harcèlement. Les jeunes doivent apprendre qu'un comportement permissif, une minijupe ou un décolleté profond ne justifient en aucun cas le harcèlement. Les garçons qui, par exemple, ne participent pas aux provocations et au harcèlement sont souvent insultés, considérés comme n'étant pas des hommes, traités de gays. La dévalorisation de l'homosexualité sert à assurer sa masculinité. Il est donc important que les jeunes, garçons et filles, débattent des questions de genre, de la sexualité et de la violence. Les personnes affectées par le harcèlement sexuel doivent être soutenues pour y résister. Le programme et ses [personnes-ressources](#) dans les cantons peuvent vous soutenir dans votre recherche de matériel.

Le harcèlement sexuel est-il courant ?

Où se produit-il ?

Le harcèlement sexuel est courant et peut se produire presque partout : à l'école, dans la cour de récréation, dans la rue, en sortie, dans les clubs, les associations, etc. Non seulement les filles, mais aussi les garçons sont touchés. Dans l'étude Optimus (Averdijk et al. 2011) en 2010, environ 14 % des élèves de 9e année (8,3 % des garçons et 21,3 % des filles) ont déclaré avoir déjà été victimes de harcèlement sexuel au moins une fois, verbalement ou par écrit. Le stress vient souvent des pairs, mais les filles en particulier sont souvent harcelées par des adolescents plus âgés ou des adultes.



Que dit le droit pénal ?

La loi interdit le harcèlement sexuel (voir fiche d'information 5), les contacts ou attouchements non désirés, les insultes à caractère sexuel ou les propos obscènes, la présentation de matériel pornographique. Les contrevenants sont condamnés à une amende. Lorsqu'un professionnel de l'éducation observe un harcèlement sexuel, il est tenu d'intervenir.

Averdijk Margit, Muller-Johnson Katrin, Eisner Manuel (2011). Sexual victimization of children and adolescents in Switzerland. Final Report for the UBS Optimus Foundation. bit.ly/2hJxWP2